

positions sont vacantes, aucun n'obtient ce qu'il demande, et on se tourne vers les élèves des écoles paroissiales. Voilà un fait qui en dit long ! Qu'on lise les deux volumes de Georges Goyau sur l'« Ecole d'aujourd'hui », et l'on verra où va la France depuis vingt-cinq ans. Ici se pose naturellement la question si vivante de l'ingérence de l'Etat dans l'école, non plus pour aider l'Eglise, mais contre elle. D'après Taine, l'action de l'Etat est dispendieuse et souvent pernicieuse. Car la politique va-t-elle jamais sans paralyser bien des choses ? Sans doute il est encore des hommes d'Etat qui considèrent la politique comme l'art de mener le peuple, non où il veut, mais où il doit. Mais combien d'autres qui ne voient dans la politique que « l'art de conserver leur place et de garder pour cela des opinions moyennes », si même ils n'y voient pas « l'art de travailler les électeurs au son de la grosse caisse », ou celui, plus criminel encore, « de leur arracher des votes en flattant leurs pires instincts ». Eloignons donc l'école de l'esprit sectaire, conclut le prédicateur, et laissons-la sous l'influence de l'Eglise. « Je veux croire, dit-il exactement pour terminer, qu'il n'est pas un patriote éclairé qui observe ce qui se passe partout ou l'anti-cléricalisme a fait ses preuves, et qui ne désire qu'une pareille question, qui touche aux ressorts les plus profonds de la vie nationale, soit pour jamais soustraite à l'esprit sectaire ». « Qu'elle soit plutôt résolue dans cette esprit de prudence, de mesure, de liberté intellectuelle, qui est l'esprit du vrai catholicisme. Personne assurément, pour notre paix présente et la sécurité de notre avenir, ne voudrait qu'on mette à l'écart la force divine que notre catholicisme représente ».

Le carême à Notre-Dame. — *Quatrième conférence du Rév. Père LeMarchand* — Notre-Seigneur Jésus-Christ est donc venu apporter au monde le salut, la lumière et la vie. Ce furent les trois sujets traités dans les conférences précédentes. Le Père prédicateur parle cette fois du mariage chrétien qui est pour les familles des croyants le grand principe de vie, la lumière qui éclaire et la force qui sauve.

Le premier principe de la famille humaine, c'est le dévouement paternel et maternel des deux époux. Le premier but du mariage, c'est l'enfant. Or il faut du dévouement au père pour